

Monsieur,

V. Ex^{te} aura veu, comme la main de Dieu
 s'est appesantie sur moy, en m'otant mon frere
 unique. une partie de la consolation que V.
 excelle en cette extreme tristesse, consideroy a voir
 le s. Fickbige son premier Commis, et mon
 Parent, continue dans la charge, ~~la~~ laquelle
 je supplie V. Ex^{te} de considerer, combien est juste
 sa promotion, par ce que ceux du Conseil d'Etat
 en representent aux ^{Estats} ~~seul~~ pourveuant avec
 toute ardeur, que personne autre ne leur puisse
 estre obtradee. Cependant, Monsieur, la brigue
 est grande icy. pour a laquelle fournir de
 mon costé, j'ose tri-semblablement supplier V. Ex^{te}
 de me donner la voix de s. Veldriel en
 cette deliberation. Je sçay fort bien qu'il s'y
 parlera comme vous l'ordonneroy. et la chose
 est juste, et tend au pur service de l'Etat.
 Mais le temps presse, Monsieur; Pardonnez
 moy si j'ose vous en faire de mesme, et
 si dans le trouble et agitation d'esprit on
 me met ma grande melancolie, j'ose vous
 demander cette faveur de mauvaise grace, et
 en confusion de paroles. Je ne sçay rien dire

de plus, s'ien que V. m'en a h'istroy, et que
 pour m'is a point de ce que V. m'en a h'istroy, et que
 pour m'is a point de ce que V. m'en a h'istroy, et que

Ma Loye en grande haste.
 le 26 de sept. 1642

Monsieur

De V. Ex^{te}

1642
Sept
26

this is the original
 a print of the original
 Huygens